

Ces alternatives existantes ne s'avéraient pas satisfaisantes car les Landes étant soumises à une pression démographique constante, particulièrement dans le secteur de Dax l'urgence psychiatrique devenait compliquée à traiter avec cette organisation.

En 1997, pour pallier cela, l'unité de psychiatrie générale (UPG) de Dax voit le jour, elle est dotée de 15 lits et d'une équipe soignante pluridisciplinaire. On y accueille tous types de pathologies, une réponse soignante immédiate et cohérente est proposée aux usagers ainsi qu'aux familles et aidants.

Depuis quelques années, l'hôpital public a été mis à mal par les politiques d'austérité successives pratiquées par les différents gouvernements. La psychiatrie n'y échappe pas. Des fermetures de lits ont été décidées à Mont de Marsan entre autres.

Une Cellule d'Accueil Psychiatrique (CAP) est mise en place au niveau des urgences du Centre Hospitalier de Dax. Désormais les patients nécessitant une hospitalisation sont dirigés sur Mont de Marsan, ou pour une petite partie à l'UPG de Dax; charge aux montois de les renvoyer une fois leur état clinique stabilisé !!!!

Cette situation engendre des plaintes justifiées des patients ainsi que des familles : l'éloignement géographique, la multiplication des prises en charge soignantes sont vécues difficilement. Le sentiment de confiance et donc l'adhésion aux soins est dégradées, sans parler des contraintes administratives inhérentes ...

A l'instar des services médicaux, on développe des structures ambulatoires : création des Hôpitaux de Jour de Dax et Saint Vincent de Tyrosse, mise en place d'une Equipe Mobile de Précarité et extension des consultations extra hospitalières dans les zones à forte densité démographique.

Ces solutions ne répondent que partiellement à l'offre de soins et aux besoins des patients. Il est vrai que ces services sont essentiels pour détecter les personnes fragiles afin de les amener vers le soin, assurer un suivi et pratiquer une prévention face aux rechutes.

Mais quand l'urgence est là, qu'une réponse rapide doit être trouvée face à un péril imminent seule l'hospitalisation est efficace. La triste actualité nous démontre bien que le manque de moyens et la fermeture de lits représentent un danger réel, cela est vrai en psychiatrie aussi.

Cette spécialité a été souvent oubliée, voire rabaissée, les professionnels de psychiatrie sont confrontés régulièrement aux risques psychosociaux et à des conditions de travail délétères pour des salaires modestes.

A ce jour, on nous parle de redécoupage de secteur, de réorganisation, mieux même d'agrandissement du secteur de Dax...Mais toujours à moyens constants !!!!!

Cette politique d'économies de bout de chandelles ne peut provoquer à terme qu'un engorgement des structures existantes et nuire à la qualité des soins !

Sous l'effet conjugué de l'augmentation démographique sur le secteur de Dax et de notre mode de vie sociétal, le nombre de prises en charge ne cesse de progresser.

La psychiatrie à Dax comme ailleurs à besoin de lits, de personnels formés et compétents, d'outils et de moyens matériels pour fonctionner de façon satisfaisante et pérenne.

Il « **FO** » le crier haut et fort, L'humain se soigne d'abord avec de l'humain et non avec des chiffres !

VINCENT TIXIER

Aide-soignant, trésorier adjoint du syndicat FO
du Centre Hospitalier de Dax

